

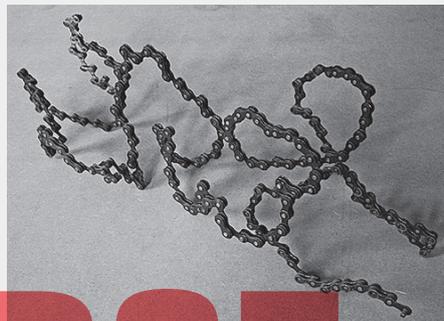
Alexis Guillier

Vladimir Skoda

Alexandre Astier

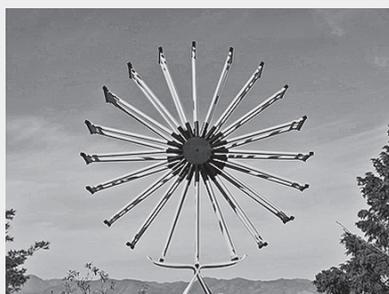
Vivien Roubaud

Le Gentil Garçon



EN MARGE

Charlotte Charbonnel



ST ETIENNE

Delphine Ciavaldini

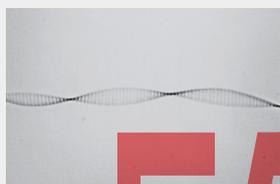


DES

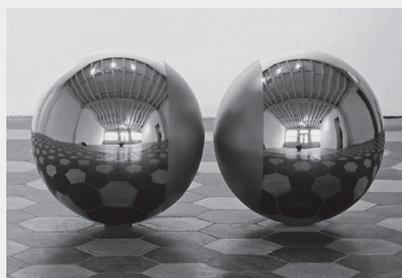


Musée d'Art et d'Industrie

31 juillet 2022



FABRIQUES



LE CREUX DE L'EN-FER

centre d'art contemporain

* Du 6 avril au 31 juillet 2022 * Du

Vladimir Sko

FABRIQUES



THIERS

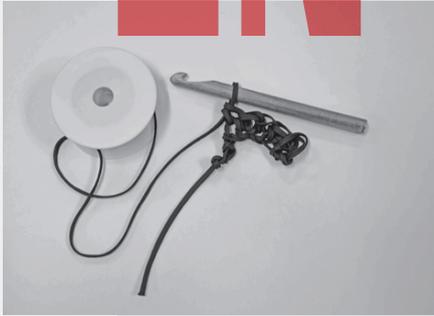
Jeanne Goute

Du 19 mars au 25 septembre 2022 * Du 19 mars au

Gonçalo Mabunda

Le Creux de l'Enfer * Usine du May * Le Cre

EN MARGE



DES



Maxime Sanchez

Vladimir Skoda

FABRIQUES



THIERS

Jeanne Goutelle

Du 19 mars au 25 septembre 2022 * Du 19 mars au

Gonçalo Mabunda

Le Creux de l'Enfer * Usine du May * Le Cre

EN MARGE



DES



Maxime Sanchez

EXPOSITION COLLECTIVE ORGANISEE EN DEUX LIEUX

dans le cadre de la 12ème Biennale Internationale Design de Saint-Etienne

En marge des fabriques

au Creux de l'Enfer, Thiers (Usine du May)

du 19 mars au 25 septembre 2022

et au Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Etienne

du 6 avril au 31 juillet 2022

Commissariat : Sophie Auger-Grappin

Artistes : Alexandre Astier, Charlotte Charbonnel, Delphine Ciavaldini, Jeanne Goutelle, Alexis Guillier, Gonçalo Mabunda, Le Gentil Garçon, Vivien Roubaud, Maxime Sanchez, Vladimir Skoda

Organisée en deux lieux, au Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne et à Thiers, l'exposition *En marge des fabriques* tisse des liens singuliers entre des objets industriels ou artisanaux et un choix d'œuvres contemporaines réalisé par le centre d'art du Creux de l'Enfer, selon une approche dépassant la lecture fonctionnelle et utilitaire habituellement attribuée aux objets conservés au Musée d'Art et d'Industrie.

Pour la plupart témoins de l'essor de la période industrielle, les objets conservés dans les collections du musée incarnent l'avènement du geste moderne libéré de la production artisanale et localisée. Par leurs morphologies, leurs matériaux, les savoirs techniques qu'ils requièrent, ils racontent leur fabrication et contextualisent chaque époque de leur apparition. En particulier, au XIXème siècle, les fabriques intensifient les procédés sériels de production et les objets inondent le monde. Emblématiques du Musée d'Art et d'Industrie, les collections de rubans, d'armes et de cycles, dessinent des univers antagonistes et révèlent une certaine identité de la femme et de l'homme modernes en mutation. Le ruban souligne le vêtement qui évolue en parallèle des modes vestimentaires. La symbolique de l'arme oscille entre rituel de la chasse et conquêtes de territoire par les guerres. La bicyclette évoque le déplacement, le voyage, et s'associe à la pratique sportive. Comme l'arme et selon des modalités différentes, la bicyclette s'avère aussi être une formidable machine de déploiement de la force humaine qui fascine.

Les œuvres sélectionnées par Sophie Auger-Grappin, directrice du Creux de l'enfer, s'articulent à des groupes d'objets choisis pour leurs spécificités, leurs fonctions ou leurs symboliques. Elles ouvrent alors de nouvelles voies d'interprétations, racontent des histoires parallèles aux objets des collections et tissent des liens inattendus avec d'autres champs de pratiques. Autant de perspectives d'exploration qu'elles initient avec sagacité sur le parcours des collections. Prenant comme point de réflexion le thème « Bifurcations » de la 12ème Biennale Internationale Design Saint-Etienne 2022, *En marge des fabriques* propose une nouvelle expérience du musée à partir des champs de recherches explorés par les artistes.



Vladimir Skoda, *Galileo Galilei*, 2004, acier inoxydable poli miroir, acier doré et système de pendule. Crédit photo : Massimo Lenzo

Au Creux de l'Enfer, sur le site de l'usine du May à Thiers, quatre œuvres se positionnent en écho aux collections du Musée d'Art et d'Industrie.

Tout d'abord, l'œuvre *Galileo Galilei* (2004) de Vladimir Skoda s'inscrit en écho à l'œuvre *Deux Points* présentée au musée. Telle une cible visuelle cinétique, elle crée les conditions d'une attraction visuelle irrésistible sur le visiteur, qui est paradoxalement gêné par les mouvements d'apparition de la sphère dans le miroir convexe et contraint de s'échapper du champ du reflet.

La pièce *O trono de Fernando Pessoa* (2005) de Gonçalo Mabunda est empruntée aux collections du Musée d'Art et d'Industrie nouvellement constituées autour d'œuvres contemporaines portant un regard sur la place de l'arme dans la société. Elle représente un trône réalisé à partir de l'assemblage d'armes collectées dans les villages du Mozambique après la guerre civile qui a ravagé le pays pendant 16 ans. L'artiste Mabunda a ainsi composé des masques et des trônes à l'images de figures littéraires et artistiques déjouant le rôle de l'arme et moquant ainsi les représentations traditionnelles du pouvoir.

En relation aux collections de rubans, l'artiste stéphanoise Jeanne Goutelle dispose au sol une petite série de tapis *Knit Knot* (2021). Ces œuvres textiles sont créées à partir de chutes de production issues des industries textiles de la région de Saint-Étienne, où Jeanne Goutelle travaille depuis 2017. Elles sont crochétées à la main avec des centaines de mètres de lacet et dessinent les contours géographiques d'une terre à parcourir. Ils s'inspirent aussi de la diversité des couleurs et des matériaux que l'artiste collecte régulièrement dans les entreprises locales.

Prenant comme point d'appui le cycle, Maxime Sanchez utilise les procédés de customisations DIY (Do It Yourself) pour concevoir une nouvelle production, une œuvre hybride et critique de l'industrie de Manufrance. L'entreprise est mise en liquidation judiciaire en 1979, année de la création des vélos d'appartement dont il choisit d'hydrographier des carters de protection des machines avec des images de pédaaliers traditionnels de vélos. Ces objets sont alors positionnés sur des grandes plaques de contreplaqué de coffrage gravés de la façade emblématique du bâtiment historique de Manufrance.



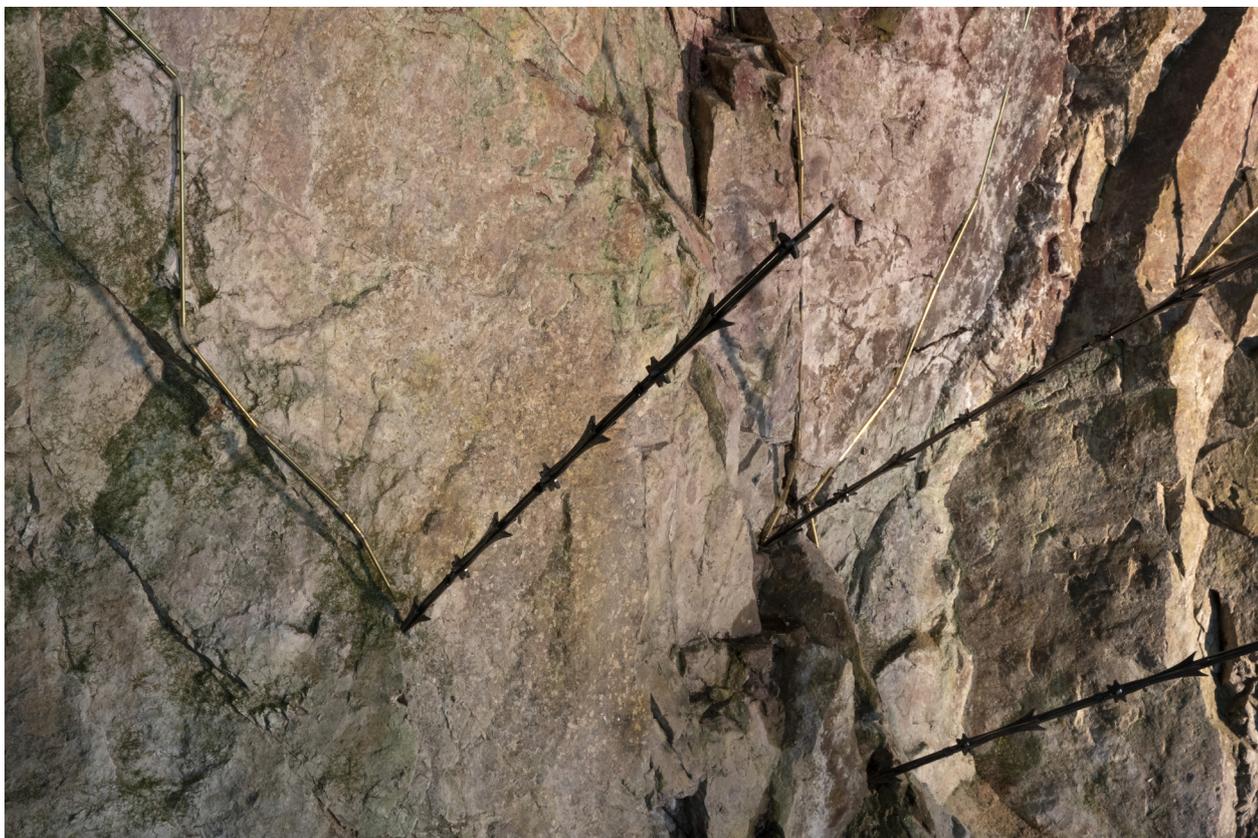
Jeanne Goutelle, *KNITNOT*, paysage à poser, lacets de polyester et coton, 2020.
Crédit photo : Céline Dominiak

Au Musée d'Art et d'Industrie, des œuvres contemporaines de collections publiques et privées sont installées dans les collections d'armes et de bicyclettes. Par ailleurs, une production spéciale est confiée à l'artiste Delphine Ciavaldini : se déployant dans l'escalier central du musée, l'artiste issue des métiers de la scène et du costume, dessine l'installation *Icibas* composée de kilomètres de rubans submergeant les visiteurs d'un jaillissement expressif et lyrique. Partant de la ligne du galon qu'elle suspend, tend et plisse, créant courbes et volutes, Delphine Ciavaldini fait émerger un volume généreux et immersif révélant les potentialités graphiques du ruban.

Au sein des collections d'armes, dans la salle consacrée aux armes primitives, mue par un profond intérêt pour l'énergie contenue dans les matières, Charlotte Charbonnel présente *Nucleus* (2019), une série de trois flèches en acier damassé suspendues en colonnes à proximité d'une armure à cannelures. Les flèches sont en métal damas, issu d'une technique artisanale complexe aux fines nervures entremêlées issues de la fusion des métaux. Elles proviennent de chatilles collectées dans les fantômes de lames de couteaux découpées : upcyclage de matériaux rares issus d'une coutellerie thiernoise. L'œuvre s'apparente à une flèche ou une arme ancestrale dialoguant avec la ferronnerie d'un autre âge.

Face au fusil dit « Louis XVI », trois explosions de feux d'artifices pétrifiées dans du gel de pétrole sont proposées par l'artiste Vivien Roubaud. Artiste inventeur d'installations mécaniques reconfigurées selon des fonctions inadaptées à l'usage, Vivien Roubaud extrait les propriétés cachées des objets du quotidien et crée des machines chargées d'une poésie du précaire et de l'instable. Lors de multiples expériences il a notamment tenté de contenir l'explosion de feux d'artifices dans des blocs de verre armés. Le produit absorbe et fixe l'instant ultime de l'explosion et la conserve sur elle-même dans toute sa géométrie. C'est un moment suspendu dans le gel, un souffle coincé dans son élan, modelant la propagation forcée mais contenue d'un instant, mis en regard des armes silencieuses et inactives aux potentialités pourtant palpables.

Par la suite, l'œuvre vidéo *Notre-Dame de France* (2019) de l'artiste Alexis Guillier s'attache non sans ironie à la statue monumentale de Vierge à l'enfant surplombant la ville du Puy-en-Velay. Née en 1860 du fer de canons pris à Sébastopol, cette statue a suscité l'intérêt de l'artiste par son histoire complexe, qui en fait une figure fascinante. Narratrice de son histoire complexe, la statue s'incarne et fait entendre sa voix au sein d'un film en deux parties, qui révèle par le biais de références, de citations et de documents d'archives les tensions entre les fantasmes qu'elle a suscités et son propre ressenti.



Charlotte Charbonnel, *Nucleus*, vue de l'exposition au Creux de l'Enfer en 2019, acier damassé. Crédit photo : Vincent Blesbois



Le Gentil Garçon, *Chronique du monde d'avant*, dispositif ambulant à Versailles, 2013, collection du FRAC Occitanie Montpellier. Crédit photo : Le Gentil Garçon et la Maréchalerie

En lieu et place des collections d'armes contemporaines, un ensemble d'œuvres sphériques de l'artiste Vladimir Skoda sont positionnées en regard des armes pointant leurs canons en leur direction. Travaillant principalement le métal, l'artiste façonne des sphères en métal poli, mais aussi des formes réfléchissantes convexes et concaves, prenant comme point d'entrée le mouvement du regardeur et de son environnement comme élément de métamorphose du monde. L'œuvre *Deux Points* (1995-2018) situe un miroir convexe devant lequel oscille une sphère noire pendulaire créant une cible optique déformante dans l'axe des canons des armes. Effet hypnotique du pendule qui concentre les regards sur une tache noire en mouvement, tandis que *Réflexion Binaire* (1992) se compose de deux sphères miroir posées au sol sur le point de se toucher. Le vide laissé entre les deux masses matérialise un magnétisme ou un changement d'atmosphère traduit par un dépolissage de la surface des miroirs.

Précédant la salle des cycles, Alexandre Astier isole certains éléments mécaniques d'un vélo qu'il décompose et fragmente, procédant à une épure technique, graphique et fonctionnelle. Ainsi la chaîne de vélo s'incarne en liane s'enroulant et dessinant d'étranges boucles autoportées dans l'espace. La roue de vélo rendue à sa forme circulaire essentielle accueille une nouvelle organisation des rayons improvisant des chemins parallèles, en spirales ou en boucles... De ses expérimentations, Alexandre Astier fait émerger des analogies formelles avec le végétal, l'animal et les astres.

Au milieu des cycles, l'artiste Le Gentil Garçon présente *Chronique du monde d'avant*, un dispositif composé d'un vélo supportant un petit théâtre de bois inspiré par celui véhiculé par les conteurs de Kamishibai (étymologiquement : « théâtre de papier »). Traditionnellement, il permet de transporter et de montrer dans la rue, les images peintes qui illustrent des histoires destinées à un public d'enfants. Un dispositif modeste permet de diffuser dans l'espace d'exposition - ou dans la rue - le film *Chronique du monde d'avant* (2013) qui s'inspire de cette tradition populaire japonaise. Le film réinterprète la pratique traditionnelle du kamishibai. Il est basé sur un conte imaginé durant une résidence de l'artiste à la villa Kujoyama de Kyoto et interprété par un des derniers conteurs traditionnels de cet art, Tadashi Sugiura alors âgé de 81 ans et vivant à Osaka. Les jeunes visiteurs sont invités à prendre place autour du vélo animé pour visionner le film, assis sur des coussins.

à l'Usine du May, Thiers

En marge des fabriques

Jeanne Goutelle · Gonçalo Mabunda
Maxime Sanchez · Vladimir Skoda

Exposition du 19 mars
au 25 septembre 2022
Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
Entrée libre et gratuite

Commissariat: Sophie Auger-Grappin

Vernissage
vendredi 18 mars 2022 à 19:00

au Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Étienne

En marge des fabriques

Alexandre Astier · Charlotte Charbonnel
Delphine Ciavaldini · Le Gentil Garçon
Alexis Guillier · Vivien Roubaud · Vladimir Skoda

Exposition du 6 avril
au 31 juillet 2022
Du mardi au dimanche de 10:00 à 18:00

Commissariat: Sophie Auger-Grappin



Saint-Étienne
Ville créative design

12^e édition
Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

L'exposition *En marge des fabriques*
est organisée en collaboration avec le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne
et la ville de Saint-Étienne dans le cadre de la Biennale Design 2022.

Le Creux de l'Enfer

Situé dans le site emblématique de la Vallée des Usines de Thiers, le Creux de l'Enfer a été créé en 1988 dans un bâtiment industriel exceptionnel se dressant au-dessus de la Durolle. Labellisé « d'intérêt national » en 2019, le centre d'art accompagne les artistes plasticiens dans leurs recherches ainsi que dans la production et la diffusion de leurs œuvres, tout en s'efforçant de créer un échange fructueux avec le public. En 2021, le Creux de l'enfer s'est agrandi se déploie dans un bâtiment voisin, l'Usine du May, qui met en valeur de nouveaux projets en lien étroit avec des acteurs du territoire.



Crédit photo : Vincent Blesbois

Le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Conservant le patrimoine représentatif des grandes industries de la région stéphanoise le musée d'Art et d'Industrie valorise les trois domaines les plus marquants que sont l'armurerie, la rubanerie et l'industrie du cycle présentés dans les salles permanentes. Les collections révèlent l'objet et la machine au cœur d'une entreprise collective prenant son sens dans le travail des hommes qui les forgent, les assemblent, les animent.



Calendrier

Vernissage des expositions à l'Usine du May

Expositions de **Gil Delindro**
et **En marge des fabriques**

VENDREDI 18 MARS À 19:00

NAVETTE GRATUITE Départ de Clermont-Ferrand à 18:00

(Gare Routière Les Salins). **Réservation obligatoire.**

Informations et réservations: 04.73.80.26.56 ou info@creuxdelenfer.fr

Visites guidées

Visite commentée des expositions
du **Creux de l'enfer**

LES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS À 15:00

· Samedi 2 avril

· Samedi 7 mai

Tarif: 2€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents.

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou info@creuxdelenfer.fr

ou en ligne: <http://creuxdelenfer.addock.co>

Visite-atelier en famille au **Creux de l'enfer**

· Mercredi 27 avril à 10:30

À partir de 5 ans. Tarif: 2€ par personne.

Gratuit pour les adhérents et les enfants d'adhérents

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou info@creuxdelenfer.fr

ou en ligne: <http://creuxdelenfer.addock.co>

The sound of an earthquake contained in a room

Gil Delindro

Exposition du 19 mars au 29 mai 2022
Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
Entrée libre et gratuite

En marge des fabriques (Thiers)

Jeanne Goutelle · Gonçalo Mabunda
Maxime Sanchez · Vladimir Skoda

Exposition du 19 mars
au 25 septembre 2022
Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
Entrée libre et gratuite

En marge des fabriques (Saint-Étienne)

Alexandre Astier · Charlotte Charbonnel · Delphine Ciavaldini
Le Gentil Garçon · Alexis Guillier · Vivien Roubaud · Vladimir Skoda

Exposition du 6 avril
au 31 juillet 2022
Du mardi au dimanche de 10:00 à 18:00

Relations avec la presse nationale :

Marguerite Pilven

06.88.00.92.42
creuxdelenfer@margueritepilven.net

Relations avec la presse locale :

Perrine Poulain

04.73.80.26.56
perrinepoulain@creuxdelenfer.fr

Possibilité d'organisation de visites
et prises en charge de trajets sur demande.

Le Creux de l'enfer
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Vallée des usines
83-85, avenue Joseph Claussat
63300 Thiers

Tél : 04.73.80.26.56
info@creuxdelenfer.fr
www.creuxdelenfer.fr

Suivez-nous
• Facebook:
Le Creux de l'enfer
• Instagram:
@creuxdelenfer
• Twitter:
@leCreuxdelenfer
• YouTube:
Le Creux de l'enfer

Les images reproduites sur les visuels
sont des éléments de recherche des artistes pour leurs expositions respectives.
Certaines sont des reproductions d'œuvres ou des prises de vue documentaires
dont ils sont les auteurs et d'autres sont issues d'ouvrages
publiés ou de sites Internet.



Le Creux de l'enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,
du réseau d'art contemporain Adele et
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.